

St Sylvestre est aussi une ordure

Une pièce de Marc Lepage

Pour un bon réveillon de la St Sylvestre, il suffit de choisir le bon endroit où faire la fête et aussi bien choisir les amis avec qui on va faire la fête. Seulement voilà, parfois, on n'a pas le choix. Alors, quand on n'a pas envie d'aller quelque part le soir, qu'on se retrouve avec une gaffeuse hors catégorie, quand les choses peuvent se comprendre de travers, forcément, ça dérape.

Distribution : 4 ou 5 femmes – 1 homme (voix off)

Il existe plusieurs versions de la pièce.

Celle présentée ici est la plus "fournie" en personnages
(2 petits rôles féminins supplémentaires dans une des scènes d'introduction)

Dépôt BNF : DLE-20100510-25241

Pour toute question concernant les droits d'auteur :

Marc Lepage

le.marc.page@gmail.com

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Tous droits réservés.

Scène 1

Deux femmes se maquillent, chacune chez elle. Elles sont en tenue de soirée. Celle qui termine en premier prend le téléphone. Elle appelle l'autre.

- Danielle - *Le téléphone la fait sursauter, son rouge à lèvres déborde. Elle décroche. Allô ?*
Catherine - Danielle ?
Danielle - Oui.
Catherine - C'est Catherine. T'es prête ?
Danielle - Presque.
Catherine - Tu t'es mise sur ton trente et un, j'espère.
Danielle - Pour le maquillage, j'en suis qu'au douze. Pour la robe, j'ai la même que l'année dernière. J'ai pas eu le temps d'en acheter une autre.
Catherine - Elle te va bien, je m'en rappelle.
Danielle - Ouais, mais bon.
Catherine - On s'en fout. Le principal, c'est d'être belles. Je peux passer te prendre ?
Danielle - Ben en fait, j'allais t'appeler. Bernard m'a dit qu'il avait besoin de la voiture. J'ai pas compris pourquoi, une course à faire.
Catherine - Ce soir ?
Danielle - Ben oui.
Catherine - Il est curieux ton mari. Faire des courses le soir du jour de l'an alors qu'il reste tout seul à la maison.
Danielle - Si tu passes me prendre, il peut faire ce qu'il veut. Qu'il en profite pour se gaver de pizzas devant la télé, c'est pas mon problème.
Catherine - T'es vache. Te plains pas, t'as un mari adorable.
Danielle - Oui, c'est pas toi qui lave ses tee-shirts, il est incapable de manger une pizza sans faire dégouliner de la sauce tomate partout. Vivement que les habits jetables soient commercialisés.
Catherine - Je suis en bas de chez toi dans dix minutes.
Danielle - A toute.

Scène 2

Les deux femmes sont dans la voiture.

- Catherine - On va s'amuser comme des fofolles ce soir !
Danielle - Mouais. Y'aura qui avec nous ?
Catherine - Bernadette je crois.
Danielle - Oh non pas elle, elle est chiante. J'espère qu'elle va pas nous refaire le même coup que l'année dernière.
Catherine - Hein ?
Danielle - Tu te rappelles pas quand elle a voulu nous faire le sketch de Muriel Robin, celui de la fille de la bourgeoise qui épouse un noir. Elle se plantait tout le temps, ça a duré deux plombes.
Catherine - Ouh là oui, j'avais oublié. M'enfin, moi je la trouve rigolote. Je l'aime bien quand même.
Danielle - Mouais, Bernadette, c'est comme le nucléaire, on veut bien que ça existe, mais pas à côté de chez soi.
Catherine - T'as pas mis de rouge à lèvres ?
Danielle - Zut. *Elle sort son bâton, commence à appliquer le rouge*
Catherine - Attention, un dos d'âne.
Danielle - hhhmm ? *Elle rate encore son coup.* Oh merde, tu pourrais faire attention !
Catherine - Excuse-moi, j'ai pas fait exprès.
Danielle - Laisse tomber, de toutes façons, je sens que c'est pas mon soir.
Catherine - Pourquoi tu dis ça ?
Danielle - Je sais pas, une intuition.
Catherine - J'ai fait une galette pour le dessert.
Danielle - Je croyais que tu te chargeais de la boisson. Parce que si c'est Bernadette qui s'en occupe, on est mal.
Catherine - Pourquoi ?

- Danielle - T'as pas des problèmes de mémoire toi ?
 Catherine - ???
 Danielle - Elle boit pas Bernadette, l'année dernière, on a fêté le jour de l'an au Champomy. Quand je te dis que j'ai une intuition.
 Catherine - J'ai prévu aussi. J'ai peut-être concocté Alzheimer, mais j'en suis pas encore au stade final. *Elle rigole toute seule.* Allez, fais pas la tête, c'est pas une nuit comme les autres.
 Danielle - Tu parles, ça fait deux ans maintenant que je passe le jour de l'an au boulot. C'est à cause de cette pourriture de Lesage, elle peut pas me sentir.
 Catherine - On s'en fiche de Lesage, je suis avec toi, c'est le principal non ? Bon, allez, on arrive, tu t'énerves pas.

Le rideau s'écarte sur une salle où trois opératrices travaillent. nous sommes au standard des renseignements.

- Opératrice 1 - Vous avez de quoi noter ? Le numéro que vous avez demandé est : 01 48 18 26 15. je vous souhaite un bon réveillon monsieur.
 Gabrielle - Non, madame, je ne peux pas vous donner ce renseignement. Je ne peux pas parce que la personne a souhaité être sur liste rouge...
 Opératrice 3 - 105 rue de Bernard Lhermitte. C'est tout ce que vous vouliez ?
 Opératrice 1 - Les renseignements bonjour.
 Opératrice 3 - Je vous souhaite un bon réveillon monsieur.
 Gabrielle - Cela m'est impossible madame, je ne peux pas...
 Opératrice 1 - Geneviève Vidon a Romorantin...
 Gabrielle - Je... Je n'y peux rien. Je n'ai même pas...
 Opératrice 3 - Les renseignements bonjour.
 Gabrielle - Oui, mais je ne peux pas...
 Opératrice 3 - Tout à fait monsieur...
 Opératrice 1 - Vous avez de quoi noter ? Le numéro que vous avez demandé est : 03 12 34 19 24. Je vous souhaite un bon réveillon Madame.
 Gabrielle - Que ce soit urgent, je le comprends. Mais, je vous le répète, il m'est impossible de vous donner ce numéro.
 Opératrice 3 - Oui, oui tout à fait. Bien, il faut quand même que vous me donniez son nom !
 Opératrice 1 - Les renseignements bonjour.
 Gabrielle - Elle commence à me gonfler celle-là.
 Opératrice 3 - M. Jean ... Culafon épelez... à Trouduc, ne quittez pas. *Elle sort un sifflet.*
 Opératrice 1 - C'est charmant. Vous êtes gentil.
 Gabrielle - C'est pas vrai ! Pourquoi il faut toujours que les abrutis, ça tombe sur moi !
 Opératrice 3 - Les filles ? Attention, j'en ai un gratiné moi aussi là. *Gabrielle et n°1 se bouchent les oreilles. N°3 siffle dans le micro.* Je vous souhaite un bon réveillon monsieur. *Elle raccroche.* Un sourd de plus !
 Opératrice 1 - J'ai bientôt fini mon service. Je vais réveillonner en famille...
 Opératrice 3 - J'en ai plein les bottes. J'espère que les autres vont pas arriver en retard.
 Gabrielle - Madame, le numéro que vous demandez ne s'affiche pas...
 Opératrice 1 - Je ne peux pas rester en ligne plus longtemps monsieur, je vais me faire gronder par ma chef sinon ! C'est gentil d'avoir pensé à nous. Je vous souhaite un bon réveillon monsieur.
 Gabrielle - Que ce soit votre beau-frère ou la reine d'Angleterre je m'en fous, si la personne est sur liste rouge, c'est qu'elle ne veut pas que l'on donne son numéro, un point c'est tout.
 Opératrice 1 - Je suis mariée monsieur. C'est gentil. Je vous souhaite un bon réveillon monsieur. *Bernadette arrive et pointe.*
 Bernadette - Bonjour tout le monde ! Bonne année !
 Gabrielle - Je vous passe ma collègue. Bernadette, prends-moi ça, sinon je vais péter un câble.
 Opératrice 3 - Bonne année ? C'est demain qu'il faut le dire, sinon, ça porte malheur.
 Bernadette - Ah, zut, je viens de la souhaiter à ma concierge. La pauvre, elle est déjà pas gâtée par la vie et moi je lui en rajoute. Oui Gabrielle ? Qu'est-ce qu'il se passe-t-il ?
 Gabrielle - Une bonne femme qui veut pas comprendre qu'on peut pas lui donner un numéro sur liste rouge.

Bernadette - Je suis en forme, je m'en occupe.
Opératrice 3 - Lesage est encore là ?
Opératrice 1 - Oui.
Opératrice 3 - Grrrr
Bernadette - Bonjour madame, je vous écoute.
Gabrielle - On dirait que ça se calme, on se casse ?
Lesage - Pas question, Gabrielle, vous ne partez pas tant que toutes vos collègues ne sont pas arrivées.
Gabrielle - Allez madame Lesage, soyez sympa, c'est le réveillon.
Bernadette - Oh lala, c'est pas vrai, le pauvre. Il est arrivé la même chose au fils de ma concierge. Mais qu'est-ce qui s'est passé exactement ?
Opératrice 1 - Les renseignements bonjour.
Lesage - Vous voyez, il y a toujours du travail. Et le travail, c'est la santé.
Opératrice 1 - Bien sûr, vous avez de quoi noter ? Le numéro que vous demandez est le 01 48 15 14 95. Je vous souhaite un bon réveillon monsieur.
Bernadette - Oh la la la la la, c'est pas vrai, le pauvre. Il devrait appeler un... Oh la la la la... ben oui.... ben oui.... oh la la la ben oui..... ben oui... ben oui... ben non... ben oui, je comprends.... Non, je suis désolée, je ne peux pas vous le donner...
Lesage - Bernadette ? Vous faites quoi là ?
Gabrielle - Comme d'habitude, elle joue les Saint-Bernadette.
Bernadette - Ne vous énervez pas, notez 01 56 45 78 12, c'est le numéro de ma sœur, vous l'appellez de ma part, Bernadette qui travaille aux renseignements téléphoniques, dites-lui qu'elle vous donne le numéro de M. Garboni (*elle épelle le nom*), c'est un collègue de travail à elle. Je crois savoir que le père de la belle-fille de ce monsieur possède un garage pas trop loin de l'adresse que vous m'avez indiquée. La personne dont vous recherchez le numéro est peut-être cliente dans ce garage, avec un peu de chance, il pourra vous donner son numéro alors.
Opératrice 3 - Elles arrivent. On peut y aller Mme Lesage ?
Lesage - C'est bon, filez. Bon réveillon.
Bernadette - Ah ben oui, il va être fermé le garage. Alors là, je suis désolée mais je ne peux rien ... Ah la vache, elle m'a raccroché au nez. Les gens sont incroyables, on se décarcasse pour eux et paf !
Danielle et Catherine entrent dans le bureau.
Danielle - Qu'est-ce qu'elle fait là, elle ?
Catherine - Dis pas de bêtises, ne va pas l'énerver
Lesage - Mesdames, je constate avec plaisir que vous n'êtes pas en retard.
Danielle - J'ai lu quelque part que l'inquisition avait encore de beaux jours devant elle.
Catherine - Bonjour madame Lesage.
Lesage - Bonjour Catherine.
Catherine - Vous allez bien ?
Lesage - Je vous remercie Catherine, je vais bien.
Catherine - Vous restez avec nous ce soir ?
Lesage - Non. Je partirai vers 22 h 30. Je tenais juste à vérifier que tout se passait bien.
Danielle - Chef ! J'ai pointé chef !
Lesage - Ne me cherchez pas des poux dans la tête Mme Bredin sinon je pourrais bien reporter mon départ.
Danielle - Ne me tentez pas, franchement, ça me plairait bien de vous voir coincée ici, toute la nuit avec nous.
Lesage - Vous avez l'intention de faire une fête ? Je vous rappelle que vous êtes ici pour travailler, pas pour vous amuser.
Catherine - Ne vous inquiétez pas Mme Lesage, nous avons juste prévu de manger un petit bout de gâteau et boire un petit verre avant de repartir demain matin.
Lesage - C'est pour manger un petit bout de gâteau que vous vous êtes habillées ?
Catherine - C'est juste pour marquer le coup.
Lesage - Si ce n'était que vous Catherine, j'aurais entièrement confiance.
Danielle - Mais je suis là.
Lesage - Vous m'ôtez les mots de la bouche. Sachez une chose Mme Bredin, même quand je ne suis

pas là, je suis là.

Danielle - Je le sais bien que vous êtes là, que vous êtes tout le temps là. Des fois même, je m'endors avec vous.

Lesage - C'est très flatteur. Maintenant, mettez-vous au travail. *Elle sort.*

Bernadette - Coucou les filles, bonne ann...iversaire ! Oui, c'est parce qu'il paraît que ça porte malheur si on souhaite la bonne année avant la fin de l'année.

Danielle - T'attaque fort, ça promet !

Catherine - Bonjour Bernadette. Tu vas bien ?

Bernadette - En fait, j'ai un petit...

Danielle - Alors tu vas bien.

Bernadette - Oui.

Catherine - Tu ne t'es pas habillée ?

Bernadette - J'ai prévu, mais je ne veux pas que Lesage voit ma robe. Elle est dans mon sac mais elle est toute froissée, je la mettrai quand elle sera partie, faut que je la repasse un peu. La robe je veux dire.

Danielle - Ben comme ça, on aura l'exclusivité.

Bernadette - Ouuuuuuuuuuuuuuuuuuu ! C'est une surprise !

Danielle - Je crains le pire.

Catherine - Déjà ! Les renseignements bonjour... M. Grand, avec un D ? 04 68 33 81 38. Bon réveillon.

Danielle - J'ai pas commencé que j'en peux déjà plus.

Catherine - Allez Danielle, si tu commences à faire ta mauvaise tête, on va pas passer une bonne soirée.

Bernadette - C'est vrai quoi, on est entre copines, les appels sont pas nombreux le soir du réveillon et nous, hop là, on en profite pour faire la java.

Catherine - Chuuuuuuuuuuuuut, Lesage va t'entendre !

Danielle - Vous avez raison. Excusez-moi. Je promets de faire attention.

Catherine - Bernadette ?

Bernadette - Oui ? Présente !

Catherine - Tu as pensé à la boisson ?

Bernadette - Mais comment aurais-je pu oublier ? Vous allez être contentes les filles, j'ai pensé à apporter du Champomy !

Danielle - Bingo !

Bernadette - Et du champagne pour vous ! Je vais aller mettre tout ça au frais. Attention au monstre ! *Sortie commando pour éviter Lesage.*

Catherine - Tu vois ? Elle a pensé à nous.

Danielle - Formidable ! J'aimerais bien quand même qu'elle m'oublie de temps en temps. Et celui-là aussi par la même occasion.

Catherine - Tu as promis .

Danielle - C'est vrai. *Elle prend une voix très suave.* Bonjour. ... Oui ... Tu es seul ce soir et tu veux un peu de chaleur ? ... Tu veux un numéro de téléphone ? ... Oui, c'est le 01 69 69 69 68 ! Ah, mais tu fatigues ?

Catherine - T'es pas bien ? Qu'est-ce qu'il te prend ?

Danielle - Ben voilà, je veux rigoler un peu et toi, ben t'es pas contente !

Catherine - Si Lesage t'entend, tu vas te faire virer

Danielle - *Reprenant sa voix suave* Tu es toujours là ?

Catherine - *Lui arrachant le casque* Les renseignements bonjour. Je ne vous entends pas monsieur. Ah voilà, excusez-nous mais nous avons des problèmes de connexion ce soir. Quel numéro désirez-vous ? ... Vous voulez parler à ma collègue. Mais je suis toute seule ici monsieur... Si je vous assure ... Non, j'ai des collants... *Elle raccroche.* Mais qu'est-ce que je raconte, moi ?

Danielle - T'as loupé l'occase de ta vie !
Catherine hausse les épaules.

Danielle - Tu me fais penser que Bernard m'en a raconté une bonne en rentrant du bureau. Tu sais comment on reconnaît une femme qui porte des collants d'une femme qui porte des bas ?

Catherine - Je sens venir la réponse tout en finesse.

Danielle - T'as raison. Je vais pas bien moi, j'ai pas du tout, mais alors pas du tout envie d'être là.

Catherine - Allez, on dirait qu'on serait pas au boulot. Mais qu'on serait dans un vaisseau inter-stalactite et qu'on parlerait à tous les extra-terrestres de l'univers. Ici Capitaine Danielle, je vous écoute.

Danielle - Toi aussi, tu ne te sens pas bien.

Catherine - Non, moi non plus, j'avais pas envie de venir, moi aussi, j'aurais aimé rester chez moi ou aller faire la fête. Mais tu vois, ma meilleure amie a quelques différents avec sa chef de service, alors, comme c'est ma meilleure amie, je ne la laisse pas tomber et je me propose pour venir travailler avec elle le soir du réveillon ! Alors, en contrepartie, ma meilleure amie ne va pas me faire regretter ma décision, et, de ce fait, elle va ranger très gentiment dans son sac à main le caractère de cochon qui prend souvent le dessus chez elle et souvent pas quand il faudrait ! En résumé Danielle, tu vas pas me gonfler parce que moi, contrairement à toi, Lesage, elle m'a à la bonne, et il me suffit d'aller la voir une petite minute pour que j'obtienne l'autorisation de me casser, te laissant seule toute la nuit en tête à tête avec Bernadette, son Champomy et sa surprise, parce qu'à mon avis, si elle attend que Lesage soit partie pour mettre sa robe, c'est qu'il va y avoir du spectacle !

Danielle - Pas Champomy...

Catherine - Alors tu vas me prendre cet appel sans faire de conneries !

Danielle - Les renseignements bonjour. ... de monsieur ? ... Lanusse ... Je te jure que c'est pas moi ... Vous pouvez épeler L A N U deux S E à Troubat dans les Hautes pyrénées ... Ne quittez pas ...

Catherine - C'est une blague.

Danielle - Il existe ! Vous avez de quoi noter 05 85 45 15 12. Je vous souhaite un bon réveillon madame.
Lesage entre, elle est habillée pour partir.

Danielle - Mme Lesage, ne vous inquiétez pas, j'ai promis à Catherine de bien me comporter ce soir. Vous pouvez partir l'esprit serein.

Catherine - C'est vrai.

Lesage - Bon, et bien, tout devrait se passer normalement alors.
A ce moment là, Bernadette surgit dans le dos de Lesage. Elle porte une perruque très voyante, elle pousse un cri pour faire peur à ses collègues. Avant même que Lesage ait pu se retourner, elle comprend sa gaffe et balance la perruque dans la pièce d'où elle vient.

Bernadette - Oh Excusez-moi, je suis sotté, j'ai eu peur, j'ai cru voir passer...

Lesage - Oui ?

Bernadette - un... une souris.
Regard profond et inquisiteur de Lesage.

Bernadette - C'est bête hein ? Rire niais.
Lesage montre d'un doigt tendu le poste de travail de Bernadette.

Lesage - Je m'en vais, mais ! N'oubliez pas un seul instant que vous êtes débarrassées de moi.

Catherine - Au revoir Mme Lesage.

Lesage - Au revoir Catherine. *Elle sort puis repasse la tête pour rajouter : Ou peut-être à tout à l'heure.*
Lesage est partie.

Bernadette - C'était moins une. Je croyais qu'elle était partie.

Danielle - Si elle avait vu le machin que t'avais sur la tête, on l'aurait eu sur le dos toute la nuit. Elle en est capable.

Bernadette - Tu crois qu'elle va revenir ?

Catherine - Non, elle passe le réveillon avec sa mère, qui n'est pas le genre de bonne femme à se laisser planter comme ça. Je sais, je l'ai croisée une fois.

Danielle - A quoi elle ressemble la mère ?

Catherine - Tu vois Le Pen ? Mets-lui un fichu sur la tête et t'as la mère Lesage.

Bernadette - Ouh la, ça fait peur.

Danielle - Plutôt oui. .. C'est pour moi. Les renseignements bonjour. Que puis-je pour votre service ? ... Oui, Mme Lesage, je vais aller vérifier. Rien d'autre ? Au revoir, je vous souhaite un bon réveillon. .. Elle n'a pas tardé la vache !

Catherine - Qu'est-ce qu'elle voulait ?

Danielle - Que je vérifie que son bureau est bien éteint.

Catherine - Tu parles !

Danielle - Évidemment qu'il est éteint. *Elle regarde sa montre.* Plus que dix secondes.

Bernadette - Les filles, faut que je vous montre un truc. Vous allez être épatées.

Danielle - C'est parti. Je la rappelle. Avec un peu de chance, elle aura un accrochage en conduisant

avec son téléphone... Mme Lesage ? Oui, c'est Danielle, je suis allée vérifier, vous aviez bien éteint vous bureau. Par contre, je me suis permise d'ouvrir un peu la fenêtre parce ça sentait fort. Je la refermerai dans quelques minutes. .. Voulez-vous que je vous rappelle pour vous confirmer que je l'ai bien refermée ? Non, d'accord. Au revoir.

- Catherine - C'est limite.
Danielle - Pas grave. Ça changera rien entre elle et moi.
Bernadette - Regardez ce que je me suis fait pour travailler encore plus vite !
Catherine - Qu'est-ce que c'est ?
Bernadette - Un clavier géant.
Catherine - Ça va te servir à quoi ?
Bernadette - Je cherche toujours les lettres, comme ça grâce à mon dessin, je pourrai les trouver plus facilement.
Catherine - Mais tout est déjà marqué sur le clavier ! Et puis tu l'as fait aussi grand que le vrai.
Bernadette - Ah oui, c'est vrai.
Danielle - Ça aussi, c'est limite ! Tu peux pas dire le contraire.
Catherine - Oui. Les renseignements bonjour... Oui ...
Bernadette - Des fois je suis cruche quand même.
Danielle - Des fois ?
Catherine - J'ai besoin du prénom, parce que là, j'en ai plusieurs. Vous avez de quoi noter 01 48 78 95 62. Je vous souhaite un bon réveillon.
Danielle - Bon, il est 22 heures et des brouettes, je vous annonce officiellement que je travaille jusqu'à 22 heures et des brouettes pleines. Après fiesta !
Bernadette - On va s'amuser comme des fofolles !
Danielle - Enfin, fiesta...
Catherine - Ta robe, tu ne la passes pas ?
Bernadette - Non, je t'ai dit, il faut que je la repasse. Je vous garde la surprise pour minuit pile.
Danielle - Je crois que je ne veux pas voir ça.
Catherine - Moi si !
Danielle - Boulot boulot ! Les renseignements bonjour. ..Oui ? M. Soureillat. C'est pas courant ce nom. Vous avez un adresse ?
Catherine - Les renseignements bonjour. Je vous écoute. Mme Aude Dupont avec un T *Elle tape vite sur son clavier.*
Danielle - 02 54 58 98 74. Au revoir.
Bernadette - Oh ben dis donc. Les renseignements bonjour.
Catherine - Il y en a plusieurs, vous avez une adresse à me donner ?
Bernadette - C'est adorable monsieur. Bien, disons qu'il faut bien que la terre continue de tourner, c'est pour ça qu'on travaille...
Catherine - Vous avez de quoi noter ? 04 87 98 65 32. Je vous souhaite un bon réveillon.
Bernadette - Moi aussi je vous souhaite une bonne ... réveillon. Que puis-je faire pour vous être agréable ? Un numéro de téléphone, bien sûr !
Catherine - C'est marrant comme les appels arrivent toujours groupés.
Bernadette - Monsieur ?
Danielle - Oh oui, c'est marrant.
Bernadette - Swarsynskievitch Igor. Vous pouvez épeler ? *S elle cherche longuement chaque lettre sur le clavier; elle les tape avec l'index W A...*
Danielle - J'espère qu'il a pas un train à prendre le gars, sinon il est mal.
Bernadette - R S Aïe, crotte, aïe, aïe, aïe, je me suis retourné un ongle.
Danielle - Catastrophe.
Bernadette - Catherine, tu peux me prendre l'appel ? Ne quittez pas monsieur, on va vous renseigner.
Danielle - Fais voir.
Catherine - Bonjour. Je vous écoute.
Danielle - Ah oui, tu t'es bien arrangée quand même. Tu devrais aller mettre un pansement.
Catherine - 05 45 78 95 41. J'espère que vous ne raterez pas votre train. Pardon ? Non, rien. Au revoir monsieur.
Bernadette sort.
Catherine - Ça va Bernadette.

Danielle - Mais oui, c'est rien du tout.
Catherine - Bon, on installe ?
Danielle - Oui. Moi je n'ai pas amené grand-chose.
Catherine - C'est pas grave. J'ai tout ce qu'il faut.
Danielle - En fait, ça tombe bien parce que j'ai rien.
Catherine - Comme d'habitude.
Elles installent un petit buffet.
Catherine - Comment ça va avec Bernard en ce moment ?
Danielle - Bah, comme d'habitude. Il est juste un peu bizarre depuis quelque temps.
Catherine - Ah bon ? Comment ça ?
Danielle - Je sais pas. J'ai l'impression qu'il me cache quelque chose.
Catherine - Ah bon ? Comment ça ?
Danielle - Je sais pas. Que veux-tu que je te dise ? Ça fait deux ou trois fois que je le surprends en pleine conversation téléphonique.
Catherine - Il a bien le droit de téléphoner.
Danielle - Oui. Ce que je veux dire, c'est qu'il change le sujet de la conversation quand je rentre dans la pièce.
Catherine - Tu en es sûre ?
Danielle - Oui, certaine. Au début, je pense que je n'ai pas fait attention. Mais comme c'est arrivé à plusieurs reprises, je commence à me poser des questions. Et puis, comment tu expliques que, lui si pantouflard et régulier, puisse rentrer ou partir à des heures qui n'ont jamais été les siennes depuis des années ?
Catherine - Je crois que tu t'inquiètes pour rien. Bernard c'est une pâte.
Danielle - Je vais finir par le savoir, tu me le dis au moins une fois par jour.
Catherine - Excuse-moi. C'est peut-être parce que moi, je cherche toujours mon Bernard.
Danielle - Tu es trop exigeante. Ça en fait combien que tu jettes ?
Catherine - Trop exigeante ? Je te rappelle que le dernier, par exemple, a vendu la vaisselle que j'avais achetée avec Paul pour partir avec l'infirmière de maman.
Danielle - Oui, mais elle a refusé.
Catherine - Maman ?
Danielle - Non, l'infirmière !
Catherine - Peut-être, mais je ne trouve pas que ce soit un comportement normal. Donc, fin de l'histoire. Tout ce que j'ai trouvé était aussi tordu que celui-là.
Danielle - C'est vrai. Tu n'es peut-être pas faite pour la vie de couple.
Catherine - C'est gentil.
Danielle - C'était pas méchant. Tu es quelqu'un de bien, il te faut quelqu'un de bien, et c'est difficile de trouver quelqu'un de bien.
Catherine - Un Bernard.
Danielle - Oui. Mais je le donne pas.
Catherine - Dommage. Je plaisante bien sûr.
Danielle - Je prends. Je te parie ce que tu veux que c'est Lesage. Les renseignements bonjour. Le numéro de M. ? je vous ai reconnue Mme Lesage... Oui, tout se passe bien, je dirais même que tout se passe à merveille. Voulez-vous que je vous passe Catherine ?... Non, elle bande. Son doigt, je veux dire son doigt. Elle s'est légèrement blessée. Non, ce n'est rien. Je vous en prie. Bonne soirée Mme Lesage.
Catherine - Comme ça, on est tranquille pour un moment.
Danielle - Pour un moment, elle rappellera.
Catherine - C'est sûr.
Bernadette revient, elle a un énorme bandage autour de l'index.
Bernadette - Ça y est les filles, je suis de nouveau opérationnelle.
Danielle - Génial ! Je vais faire pipi. *Elle sort.*
Bernadette - Il ne faut pas oublier de surveiller l'heure.
Catherine - On a le temps.
Bernadette - C'est pour moi. Les renseignements bonjour. Oui tout à fait mademoiselle. Vous l'écrivez ? B R, excusez-moi une toute petite seconde. Catherine, tu peux me taper les lettres ? B R donc, E D I N Bernard, dans le Val de Marne... Vous avez de quoi noter ? *Catherine lui fait*

des grands signes et des grimaces. 01 48 99 hein ? Qu'est-ce que tu dis ? 28 je comprends rien, 17. Merci Mlle, au revoir.

Catherine - Tu n'as pas fait gaffe ?

Bernadette - Non, quoi ?

Catherine - Tu viens de donner le numéro de téléphone du mari de Danielle !

Bernadette - Danielle ?

Catherine - Oui, Danielle ! Notre collègue ! *Moue de Bernadette.* Celle qui est partie faire pipi.

Bernadette - Oups, j'ai même pas remarqué, je suis cruche des fois, hein ?

Catherine - Des fois oui ! C'était qui ?

Bernadette - Je ne sais pas. C'était une femme, une jeune femme d'après la voix.

Catherine - Écoute, Bernadette, s'il te plaît, il ne faut pas en parler à Danielle.

Bernadette - Mais bien sûr !

Danielle - J'ai soif !

Bernadette - Danielle, tu sais pas ce qui vient de se passer ?

Danielle - Non.

Catherine fait des grands signes pour que Bernadette se taise.

Bernadette - On vient de me demander ton numéro de téléphone.

Danielle - Tu déconnes.

Bernadette - Non, je te jure, une jeune fille vient de me demander le numéro de téléphone de ton mari. Enfin le tien ! C'est rigolo non ?

Danielle - Tu peux me répéter ce que tu viens me dire ?

Bernadette - *qui comprend qu'elle vient de faire une gaffe.* Je viens de répondre à un appel pour une demande d'un numéro qui semblerait vachement ressembler, à s'y méprendre, comme à un truc du genre du nom de ton mari.

Catherine - Elle te fait une blague.

Danielle - Avec cette tête là ? Bernadette ? Bernadette, peux-tu, s'il te plaît, répéter ce que tu viens de dire, dans un français correct et sans essayer de me dissimuler quoi que ce soit, merci.

Bernadette - On m'a demandé le numéro de téléphone de M. Bredin, Bernard, 48 rue Juliette Savard à Créteil, dans le Val-de-Marne. C'est rigolo hein ? Ça ressemble vachement à ton adresse.

Danielle - C'est mon adresse !

Bernadette - C'est peut-être une adresse qui lui ressemble.

Danielle - Qui a appelé chez moi ? Qu'est-ce qu'elle voulait ?

Bernadette - Je n'en sais rien moi ! Tu sais très bien qu'on ne demande pas pourquoi les gens appellent, c'est vrai ça, sinon on s'en sortirait jamais, tu imagines si à chaque appel, on demandait la raison de l'appel ?

Danielle - Bernadette !

Bernadette - Je te jure que je ne peux pas t'en dire plus. C'était une jeune femme. Elle a demandé le numéro de M. Bredin Bernard.

Danielle - Et tu lui as donné ?

Catherine - Elle a fait son boulot.

Danielle - Je ne te demande rien. Je me renseigne parce que je trouve ça un peu curieux tout de même.

Catherine - C'est sûrement pour une offre promotionnelle.

Danielle - Hein ?

Catherine - Mais oui, un truc genre restaurant qui fait un prix de groupe pour le réveillon ou pour te fourguer une nouvelle cuisine.

Danielle - Qu'est-ce que tu racontes ?

Catherine - Arrête, je veux juste te dire que ce n'est probablement rien. Ou n'importe quoi de pas important.

Danielle - Mouais.

Catherine - On va se prendre un petit verre avec un bout de galette, ça nous mettra du baume au cœur.

Bernadette - C'est très sympa cette idée de galette, hein, non ? Original. C'est un peu comme si on était déjà l'année prochaine.

Danielle - Catherine, tu es sûre que tu ne me caches rien ?

Catherine - Mais non, allez, tu vas te gâcher et nous gâcher la soirée avec tes bêtises.

Bernadette - La galette ! La galette nous voilà !

Catherine - Bernadette, tu ouvres le champagne ?

Bernadette - On le garde pas pour minuit ? Le champomy, c'est bon avec la galette !
Catherine - Ouvre le champagne.
Elle sert la galette.

Danielle - Un petit bout pour moi, s'il te plaît.
Bernadette - Si c'est des petits bouts, j'en veux bien deux alors. Je rigole, attends, il faut que je surveille.
Danielle - Elle était comment sa voix ?
Bernadette - Hein ?
Danielle - La voix de la fille, elle était comment ? Douce, sensuelle... ?
Bernadette - Très sensuelle oui, très jolie, agréable.
Catherine ouvre des grands yeux.

Bernadette - Mais très rauque. J'aime bien les voix très rauques, genre... Dalida.
Danielle - Elle avait pas une voix rauque Dalida.
Catherine - Si un peu quand même.
Bernadette - Ah tu vois ! Si un peu, "Tou navé pas dizouite ans" "Tou navé pas dizouite ans" "Tou navé pas dizouite ans" *Elle se remplit la bouche de galette.* HMMM, j'ai la fève !

Catherine - Moi aussi, pourtant, j'en ai mis qu'une.
Bernadette - Merde, c'est mon bridge ! Oh non, deux mille euros qu'il m'a pris le salaud.
Catherine - Tu l'as pas avalé, c'est déjà ça.
Danielle - Et puis comme ça, c'est plus facile et agréable pour le récupérer.
Bernadette - Tu te rends compte, deux mille euros pour un truc qui tient à peine un mois. C'est mon frère qui me l'a conseillé ce dentiste. Je te jure, il va m'entendre ! *Elle sort.*

Catherine - C'est toujours pour elle ce genre de pépin.
Danielle - Ouais, mais au moins elle, elle n'est pas cocue. Toi non plus d'ailleurs.
Catherine - C'est une des particularités du célibat, l'impossibilité d'être cocu. Mais, des fois, les célibataires sont tellement malheureux d'être tout seuls tous les soirs, qu'ils en arrivent à rêver d'être trompés un soir de temps en temps.

Danielle - Hein ? Où tu veux en venir là ?
Catherine - Rien. C'est juste que des fois, j'en ai assez que l'on me rappelle ma condition de femme de 50 ans qui vit toute seule et qui vivra le reste de sa vie toute seule. Si tu croies que c'est facile à supporter, tu te goures !

Danielle - Je ne dis pas que c'est facile. Au contraire, ça me fait peur, je ne veux pas me retrouver toute seule. Regarde ce que tu deviens !

Catherine - Merci.
Danielle - Excuse-moi. Arrête de prendre la mouche pour tout et rien, je suis angoissée, je dis n'importe quoi, je suis en haut du grand huit et le plongeur qui va m'arracher les entrailles est là devant moi, me tendant ses horribles bras de douleurs, m'appelant vers son néant.

Catherine - Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu te montes le bourrichon alors que tu n'as aucune preuve. Et simplement parce que quelqu'un demande le numéro de téléphone de ton mari, tu imagines tout de suite qu'il te trompe !

Danielle - Évidemment qu'il me trompe ! Il a toutes les raisons de me tromper ! Je suis devenue moche, je suis devenue chiante, je suis devenue trop...

Catherine - Trop quoi ?
Danielle - Trop moche et trop chiante
Catherine - Tu l'as déjà dit.
Danielle - Oui je sais, mais je ne vois rien d'autre, mais je trouve que c'est déjà assez suffisant pour m'en rajouter !

Catherine - Franchement, il y a beaucoup de gens qui sont comme ça, chiants et moches. S'il te plaît, écoute-moi, je crois sincèrement que tu te fais des idées. Bernard est un type vraiment fantastique ! Je suis sûre que des milliers de femmes rêvent d'avoir un mari comme le tien !

Danielle - Justement, c'est des milliers de raisons de lui rendre la tâche plus facile !
Catherine - Je ne voulais pas dire ça.
Danielle - Si, tu voulais dire ça, la preuve tu fais partie de ces milliers là, tu me l'as encore dit tout à l'heure.

Catherine - Non, je voulais simplement dire que Bernard ne peut pas te tromper parce que justement c'est un type fantastique.
Danielle - Oh et puis je m'en fous. Si ça m'arrive, c'est parce que je suis moche, c'est tout !

Catherine - Comment peux tu dire ça ? Tu es belle comme tout !
Danielle - Tu parles !
Catherine - Tu vas me mettre en colère, bon nombre de femmes aimeraient paraître aussi jeunes et aussi jolies que toi à 50 ans. La plupart en sont déjà aux soutiens-gorge à balconnets renforcés !
Danielle - Je mets des soutiens-gorge à balconnets renforcés !
Catherine - Non ?
Danielle - Si ! Des collants pour aplatir le ventre, du fond de teint, de l'anti-rides... Je dépense des fortunes en produits dépilatoires parce que ça pousse de partout. Je mets du vernis pour qu'on ne regarde plus mes mains, mais même le vernis il craque !
Catherine - Tu exagères !
Danielle - Tu veux que je me foute à poil ? Tellement je fripe de partout, on dirait que je ne suis pas repassée. Tiens, regarde !
Catherine - Non, ça va ça va. Je te crois.
Danielle - J'attends le jour où je pourrai me regarder dans le miroir en acceptant que je suis devenue une vieille.
Catherine - Ben, c'est pour tout le monde pareil, même pour les hommes.
Danielle - Non, pour les hommes, c'est pas pareil. Une fois qu'ils ont admis que leur bide a poussé définitivement, ils se foutent du reste, et ça, ça leur arrive beaucoup plus tôt que la cinquantaine.
Catherine - Oui, c'est un peu vrai.
Danielle - Quand un homme commence à avoir des cheveux blancs, on dit que ça lui donne du charme, quand c'est une femme, on dit qu'elle est foutue. Tu sais bien que c'est pas naturel ça ! *Elle montre ses cheveux.*
Catherine - Oui, je sais, mais ça te va très bien.
Danielle - D'accord, ça me va bien, mais c'est trafiqué !
Catherine - Bon allez maintenant, ça suffit, il ne faut pas... Zut, ça fait longtemps que ça sonne ?
Danielle - Je sais pas, et je m'en fous.
Catherine - Les renseignements bonjour. *C'est la personne qui veut le numéro de Bernard qui rappelle, Catherine ne veut pas que Danielle entende.* Oui... Ah, je suis désolée, mais le numéro que vous demandez est sur liste rouge... Ah, c'est curieux ? Je vérifie... *à Danielle discrètement* pffff les gens, il faut leur répéter combien de fois, c'est chiant !
Danielle - Tu veux que je m'en occupe ?
Catherine - NON ! Je veux dire, non. C'est bon. Je me débrouille. Non, madame, je suis désolée, apparemment il est sur liste rouge... Vous êtes sûre que c'est le bon nom ? ... Oui, bien sûr ! ... Ah ? ... Là, vraiment, je suis étonnée. Prends un bout de galette. Non, ce n'est pas à vous que je dis ça madame. ... Bien entendu que je suis à votre disposition pour vous renseigner, mais là je ne peux pas... Euh... Oui, je comprends bien... C'est idiot, il ne fallait pas l'égarer...
Danielle - Elle commence à nous gonfler celle-là. T'as qu'à raccrocher.
Catherine - Si je raccroche, elle va rappeler.
Danielle - Et bien passe-la moi et tu vas voir si elle aura envie de rappeler.
Catherine - *elle commence à paniquer un peu parce que Danielle se rapproche soupçonneuse.* Je te dis que ce n'est pas la peine, je peux me débrouiller. Si quelqu'un vous l'a donné, c'est que c'était une connaissance, c'est pour ça qu'il avait son numéro de téléphone, mais moi je ne peux pas vous le donner parce que je ne l'ai pas, JE NE PEUX PAS !
Danielle - A quoi tu joues là ?
Catherine - Hein ?
Danielle - Je ne t'ai jamais vu répondre comme ça.
Catherine - Mais non... On a dû vous donner le numéro d'une personne dont le nom était approchant, vous ne croyez pas ?
Danielle met le haut-parleur, on entend une voix féminine assez jeune : "Je vous le répète, je dois absolument contacter Bernard Bredin avant que sa fem..." Catherine coupe la communication
Catherine - Ça a coupé.
Danielle - C'est toi qui a coupé ! Pourquoi t'as fait ça ?
Catherine - Je sais pas.
Danielle - Pourquoi tu ne me l'as pas passée ? T'es de mèche ?

Danielle - Effectivement, j'ai bêtement égaré l'adresse.
Bernard - à d'autres gens chez lui. Mettez-vous à l'aise, la chambre est de ce côté !
Danielle - Dans mon lit !!!!!
Bernard - Ça se passe au 48 rue Juliette Savard à Créteil. Pas d'affolement, vous avez le temps, ma femme ne rentre qu'à trois heures. Vous avez votre costume ?
Danielle - Oui.
Bernard - Tant mieux parce qu'ici, il ne reste que quelques accessoires.
Danielle - J'arrive.
Bernard - On va s'éclater ! A toute !
Danielle s'effondre.
Catherine - Peut-être que ...
Danielle - Tais-toi ! Sauf pour me confirmer que tout comme moi, une seule personne aujourd'hui est capable de s'appeler Madeleine et que son nom est :
Catherine - Lesage.
Danielle - Exact !
Depuis la pièce voisine.
Bernadette - Vous êtes prêtes les filles ? Vous avez vu Nuit d'ivresse ? C'est parti !
Elle imite Josiane Balasko habillée en majorette.
Danielle - Salope !
Bernadette - Pardon ? Bon, je veux bien que ça soit pas terrible, mais quand même de là à me traiter...
Danielle - Je parle de Lesage, de MADELEINE LESAGE !
Bernadette - Ah, pardon !
Danielle - Je vais fouiller son bureau, si je trouve la moindre preuve je lui fais avaler ses lunettes après l'avoir attachée à son cactus. *Elle sort*

Et Bernadette n'en est pas à sa dernière gaffe...

À suivre